L'OFFICIEL

PARIS

N° 1015 JUIN-JUILLET 2017
WWW.LOFFICIEL.COM

1€

STYLE
L'AVENIR EST AU VINTAGE

MODE
OSEZ LE COSTUME DE BAINS EN VILLE

VOYAGE
CHOISIR LE SLOW TRAVEL

FLASH-BACK
LES ARCHIVES DE DIOR PAR MARIA GRAZIA CHIURI

TENDANCE
TRAVAILLER AUTREMENT



SONIA BEN AMMAR EN BURBERRY

ISSN 0030.0403
L 15003 - 1015 - F: 1,00 € - RD

SONIA BEN AMMAR
À TOUTE ALLURE

Chapitre 2

Mode



Manteau asymétrique en laine double face, robe-chemise en soie et coton, marinière en coton, sac en cuir trench, collection “DK88”, **Burberry.** Boucles d’oreilles en métal, **Double Disco.**

Photo Katie McCurdy

MILLE ET UNE VIES



Sonia Ben Ammar, ou le conte de fées d'un mannequin prêt à conquérir Hollywood. Le règne des *millennials* est advenu.

PHOTOGRAPHIE KATIE McCURDY STYLISME COQUITO CASSIBBA

TEXTE JULIETTE MICHAUD



Chemise en coton, **Michael Kors Collection.** Robe en coton, **Rosie Assoulin.** Boucles d'oreilles en bois, argent et brillants, **Double Disco.** Collier en métal émaillé, **Roxanne Assoulin.** Sandales en cuir, **Pierre Hardy × Sacai.**

Page de gauche: pull en coton et empiècements en sergé, **Sacai.** T-shirt en lin, **Majestic Filatures.** Boucles d'oreilles en bois et argent, **Double Disco.**



“UNE ASCENSION PEUT ÊTRE RAPIDE, MAIS LA DESCENTE PEUT L’ÊTRE PLUS ENCORE. JE N’AI PAS PARTICULIÈREMENT VOULU QUE LES CHOSES ARRIVENT AUSSI VITE MAIS C’EST EN TRAIN D’ARRIVER”

Notre covergirl est déjà là lorsque nous arrivons à l’hôtel The Standard de West Hollywood. Pro, détendue, jogging chic et mocassins blancs. Au cou, un collier-prénom Cry-Baby : *“Un rôle de Johnny Depp jeune !”* De petite taille (1,70 m), Sonia Ben Ammar est ravissante au naturel et nous demande vite, en français, de la tutoyer : *“Après tout, je n’ai que 18 ans !”* Voix chantante, rire qui fuse, nous sommes déjà conquis. Lancée par son Instagram il y a un an, Sonia, fille du producteur de cinéma franco-tunisien Tarak Ben Ammar, a aujourd’hui un contrat avec Miu Miu et Dolce & Gabbana, un disque et une carrière de cinéma dans les starting-blocks. Vous avez dit génération surdouée ?

Vous faites pour ce numéro de *L’Officiel* l’une de vos premières couvertures de mode !

Sonia Ben Ammar : C’est vraiment très excitant. D’autant plus que la séance photo s’est déroulée à Los Angeles, où je viens souvent parce que c’est une ville qui réunit toutes mes passions : la musique, le cinéma et la mode. Je finalise à L.A. un disque sur lequel je travaille depuis un an et demi, qui, j’espère, va être prêt très bientôt. J’ai aussi des propositions de casting pour de gros projets cinéma, mais il est trop tôt pour en parler. Et cet été, alors que j’ai toujours habité à Paris, je vais m’installer à L.A. pour étudier le *music business* à l’université USC. Les choses se mettent en place.

Chanteuse, actrice, mannequin : à quel moment tout ceci a-t-il commencé pour vous ?

Tout a vraiment commencé avec mon compte Instagram, devenu populaire il y a un an. Mais, professionnellement, je suis active depuis que j’ai 8 ans, âge auquel j’ai participé au doublage et à la musique d’un film d’animation. À 14 ans, il y a eu la comédie musicale *1789, les amants de la Bastille,* divers petits boulots, dont à la télévision française et un rôle dans *Jappeloup,* de Christian Duguay, avec Guillaume Canet, en 2013.

Ces rôles sont-ils venus à vous, où êtes-vous allée les chercher ?

J’ai auditionné, comme tout le monde. Ma première passion est la musique, mais jouer la comédie a toujours été une envie complémentaire.

Vous rêviez depuis toujours d’être artiste ?

Oui, l’amour de la musique et du cinéma est de famille. Mes parents m’ont éduquée avec beaucoup de culture, notamment en me montrant de nombreux films ; je suis fan de Meryl Streep et des premiers films de Leonardo DiCaprio. Ce n’est pas très connu, mais mon père jouait de la batterie et ma grand-mère, sans être professionnelle, était une fabuleuse chanteuse d’opéra. Lorsque mes parents *(sa mère Beata est une actrice, ndlr)* avaient des invités, j’improvisais des spectacles pour eux, j’adorais ça. Dès 8 ans, je savais que cela deviendrait mon métier.

Vos parents comptaient parmi leurs amis Michael Jackson.

Michael Jackson est mon inspiration ultime en musique, c’est un génie. Mais le déclic, je l’ai eu à 9 ans en allant voir mon premier concert : Beyoncé. Je me suis dit : *“Voilà ce que je veux être !” (Rires.)*

Et la mode ?

Quand j’étais plus jeune, beaucoup de gens me disaient que je devrais être mannequin. Je ne le croyais pas. Je savais que j’étais trop petite pour ce métier, mais j’ai été arrêtée plusieurs fois dans la rue par des recruteurs. Finalement, je suis allée dans une première agence et j’ai compris que ça pouvait marcher. Mais la première année, personne ne savait quoi faire de moi et le métier m’est apparu trompeur et dur. Puis j’ai changé d’agence et j’ai eu la chance de décrocher des campagnes Miu Miu et Dolce & Gabbana. C’est arrivé rapidement.

Comment voyez-vous ce succès, n’est-ce pas trop accéléré ?

Une ascension peut être rapide, mais la descente peut l’être plus encore. Je n’ai pas particulièrement voulu que les choses arrivent aussi vite mais c’est en train d’arriver. Le but est vraiment de maintenir ma carrière sur le long terme. C’est pourquoi je veux créer un contenu qui soit vrai et de très bonne qualité. En conservant une solide éthique de travail, en y croyant et en ayant quelque chose de bon à offrir au monde, je crois que cela peut durer.

On peut aussi avoir plusieurs vies en une…

Oui, j’ai plusieurs petites vies dans ma vie et j’ai le sentiment qu’il y a encore beaucoup de vies à venir. J’ai la chance d’avoir des parents qui m’encouragent et d’être



Veste en Nylon, **Moncler.**
Robe en coton, **LRS.**



Pantalon en viscose, **Paul & Joe.** Boucles d'oreilles en métal martelé, **Proenza Schouler.**

entourée de gens qui croient en moi, et je me sens capable de décider de mon futur. Je sais bien que tout le monde n'a pas cette chance, et je prends souvent de la distance – je suis si jeune et je peux faire toutes ces choses : quelque part, ça n'est pas normal !

Vous sentez-vous privilégiée ?
Oui, je me sens très privilégiée. Mais je travaille aussi très dur et je n'oublie jamais que beaucoup n'ont pas mes opportunités.

En quoi consistent vos contrats avec Miu Miu et Dolce & Gabbana ?
Je suis une de leurs ambassadrices, je fais leurs campagnes et je viens de décrocher un contrat de beauté… Je ne peux pas encore vous dire avec laquelle de ces maisons, mais vous avez le choix entre les deux *(rires)*. Ces marques sont devenues une famille pour moi. Surtout Dolce & Gabbana, où les gens sont fantastiques.

Vous dites qu'Instagram a joué un rôle dans votre lancement…
Mon compte Instagram est un outil de travail mais aussi un moodboard de tout ce qui m'inspire. Ce n'est pas une démarche narcissique. Même si j'y poste beaucoup de photos de moi, cela ne reflète pas l'opinion que j'ai de moi-même. Se chroniquer et être connecté fait partie du quotidien de ma génération et rend la vie plus facile en créant un vrai sens de la communauté.

Avez-vous le sentiment de représenter votre génération ?
Je suis une jeune personne, j'ai plein d'aspirations différentes et j'utilise ma plate-forme sociale pour y parvenir. Oui, mon parcours est symbolique de ma génération, celle des *millennials,* qui a tant d'influence et d'opportunités à un jeune âge. C'est d'ailleurs un peu effrayant : me dire que, soudain, je représente ma génération. Je n'ai pas pensé à tout ça en voulant réussir, je voulais juste faire ce que j'aime. Maintenant, je dois penser à être un bon modèle et cela ne se refuse pas. En ce moment, on nous donne littéralement la possibilité de faire ce que nous voulons, de vivre notre rêve, et c'est génial.

Comment analysez-vous cette confiance faite à votre génération, notamment par les marques de luxe, et l'emprise que vous avez sur elles ?
C'est très intéressant de la part des marques de luxe, comme le fait Burberry, de croiser les genres et les cultures et de bousculer les critères de beauté à travers le marché des *millennials.* Et c'est très intelligent. Reliés par les réseaux sociaux, les *millennials* apportent la jeunesse et l'interaction, c'est une forme de publicité formidable dans une industrie qui change constamment. Dans la vie, on nous regarde souvent de haut l'air de dire : "Oh, vous avez le temps de bâtir une carrière." Ou "Concentrez-vous sur ce que vous savez faire." Mais grâce aux marques de luxe qui nous mettent en avant, nous avons le pouvoir de créer quelque chose dès maintenant. Tout est possible. Nous sommes le futur et le marché du luxe l'a bien compris. Car si les jeunes de mon âge ne peuvent pas s'offrir une marque de luxe aujourd'hui, certains peuvent s'acheter un parfum ou du maquillage, et seront peut-être plus tard les clients de ces marques de prestige.

Défiler, cela procure quelle sensation ?
Dans la vie, je suis souvent peu sûre de moi. Sur le podium, je deviens une autre personne, qui a une totale confiance en elle, c'est comme un alter ego. Cela procure un très bon feeling : c'est comme être sur scène, c'est ce même rush d'énergie et d'adrénaline.

On prend modèle sur les *millennials* pour s'habiller, avoir l'air cool, mais ils se réfèrent beaucoup aux icônes du passé… Comment jouez-vous, entre vintage et présent, pour créer votre propre vision ?
Je suis très inspirée par le passé. Audrey Hepburn et Brigitte Bardot sont mes icônes absolues. Pas seulement pour leur travail, mais pour leur classe, leur sophistication et leur générosité. Musicalement, j'écoute aussi beaucoup de choses du passé, comme Aretha Franklin et les Beatles. Vous entendrez dans mon disque beaucoup de références à Michael Jackson ou différents artistes. Et je porte plein de vêtements vintage, que j'incorpore aux éléments modernes de ma vie. Tout est question d'équilibre entre quelque chose de nouveau et frais et quelque chose qui a l'air familier tout en étant différent.

Instagram @itsnotsonia

"MON PARCOURS EST SYMBOLIQUE DE MA GÉNÉRATION, CELLE DES *MILLENNIALS*, QUI A TANT D'INFLUENCE ET D'OPPORTUNITÉS À UN JEUNE ÂGE"





Veste courte en coton, poches appliquées, **Fendi.** Body en maille, **Nina Ricci.** Boucles d'oreilles en plaqué or et argent, **Alexander McQueen.**



Veste en Nylon, **Moncler.**
Robe en coton et bottes en cuir d'agneau, **LRS.**



Brassière et pantalon en coton, **American Vintage.** Boucles d'oreilles en argent, agate et brillants, **Double Disco.** Mocassins en cuir métallisé clouté de cristal, **Gucci.**



Crop top en Nylon et sandales à talon compensé en cuir et Néoprène, **Versace.** Chemise en soie georgette, boutons en bijoux, **Lanvin.** Jupe en soie technique, **Nina Ricci.** Boucles d'oreilles en plaqué or et argent, **Alexander McQueen.**



Châle et haut de maillot de bain en coton brodé, **Miu Miu.** Boucles d'oreilles en métal martelé, **Proenza Schouler.**



Soutien-gorge et culotte en Nylon, **DKNY.** Pantalon en viscose, **Paul & Joe.**



Pull en coton et empiècements en sergé, **Sacai.** T-shirt en lin, **Majestic Filatures.** Culotte en plumetis plissé sur lingerie en maille, **Dior.** Boucles d'oreilles en bois et argent, **Double Disco.** Chaussures en Nylon et cuir, **DKNY.**

MODÈLE : SONIA BEN AMMAR CHEZ IMG.
COIFFURE : RAMSELL.
MAQUILLAGE : KATIE MELLINGER. ASSISTANT PHOTO : ALEJANDRO BENITO. ASSISTANT STYLISME : JAKE SAMMIS.

